

Notre-Dame du Val

www.notredameduval.fr

Eglise catholique - Secteur Val de Bussy - Juillet-août 2016

Info



© photo M.J. Fournier

Edito

Eglise de demain

Aujourd'hui il y a 10 000 prêtres diocésains en France. En 2025 ils seront 5 000, d'un âge moyen de 75 ans ! Et pourtant, l'Eglise existera toujours. En 2025, il y aura deux prêtres pour Lagny et Bussy et six prêtres diocésains au maximum seront ordonnés dans cette période.

Le Père Evêque a validé en juin le projet d'agrandissement du centre pastoral (500 mètres carrés), ce qui est un facteur d'avenir pour notre paroisse. Dès la rentrée, un effort financier vous sera demandé.

Que voulons-nous offrir aux enfants, aux familles qui affluent à Notre-Dame du Val, dans ce secteur du Val de Bussy qui aura 8000 habitants de plus en 2025 ?

- Seulement deux baptêmes sur dix continuent dans la catéchèse des enfants.

- Deux couples sur cinq mariés à l'Eglise ont des enfants au caté.

- Il a y deux fois moins de mariages en 2016 qu'en 1990.

- Nous célébrons 80 funérailles par an, la moitié demandent la crémation, ce qui est un changement profond de la tradition de l'inhumation.

Le prêtre aime la relation personnelle. A force de lui faire porter la responsabilité de l'ensemble, nous risquons d'oublier que la dimension missionnaire est portée par chaque baptisé de notre Eglise. L'aide aux pauvres, la charité (bénévoles du

Secours Catholique), l'animation des équipes de proximité, des préparations sacramentelles (baptême, mariage, funérailles, baptêmes d'adolescents), l'ouverture de nos églises, la volonté de les rendre propres et accueillantes, peuvent être prises en charge par des laïcs, avec les prêtres. Les animations liturgiques demeurent primordiales.

L'Eglise n'est pas une association sympathique, l'Eglise est la demeure de Jésus. Sa maison, notre maison. Cet été, sachons regarder les églises et les paroisses que nous rencontrons si nous partons en vacances.

Père Bruno Sautereau

La miséricorde
vue par nos
amis
bouddhistes

p2

Le secours
catholique
fête ses 70
ans

p3



La confirmation
force
de l'engagement

p.4

L'accompagne-
ment scolaire a
besoin de vous

p.6

3 Questions à Miaoda

La miséricorde : amour, générosité et sagesse.

Par Luigi Changivy

La Vénérable Miaoda, du temple bouddhiste Fo Guang Shan à Bussy-Saint-Georges, répond aux questions de Luigi Changivy sur le thème de "La miséricorde".



© photo Luigi Changivy

Luigi Changivy - Pouvez-vous nous dire ce que recouvre la notion de "miséricorde" dans la religion bouddhiste Fo Guan Shan ?

Miaoda - Dans le bouddhisme, le mot utilisé pour décrire la miséricorde pourrait être la compassion. Beaucoup de gens font preuve de compassion, et c'est très bien. Mais connaître le sens profond de la compassion dans le bouddhisme n'est pas simple, tant cette notion est vaste et multiple. Comment définir ce qui doit être compris dans cette notion de "compassion" du bouddhisme ? Voici les concepts/réalités qu'elle recouvre : l'amour pur et universel, l'altruisme et la sagesse, la contribution sans attendre en retour. La miséricorde est une combinaison d'amour de l'autre, de générosité et de sagesse. Je pourrais dire que la compassion peut guérir un malade. Elle peut nous apporter de l'espoir dans l'avenir de ce monde. La compassion est comme un torrent d'eau pure qui peut réparer un cœur blessé. Elle comporte une part de sacrifice pour celui qui en fait preuve, s'il est déterminé. La compassion, dont l'acception du mot est immense dans le bouddhisme, va au-delà de la notion immédiate envers son prochain ; elle représente "l'amour universel" qui dépasse les hommes, les nationalités, les religions pour aller vers le divin.

Bouddha considère tous les êtres comme égaux. Par conséquent, il se consacre à aider tous les êtres vivants de ce monde qu'ils soient ou non "apparentés". Ce qui signifie que la compassion dans le bouddhisme n'est pas dans une limite communautaire, mais elle est universelle envers les êtres vivants et sensibles,

pas seulement envers les hommes. Les animaux aussi sont concernés par la compassion. Dans la vision du bouddhisme, il y a la réincarnation, qui indique que l'homme n'est jamais fini et que ses actes et son comportement, notamment la compassion, ont une incidence sur sa (ses) vie(s) future(s). Selon le bouddhisme, tous les êtres vivants sont "un". La nature de l'homme est la même, d'où qu'il vienne. C'est une vision de justice.

LC - Que peut-on, doit-on faire, au quotidien, pour prendre en compte cette dimension miséricordieuse qui est un des fondements du bouddhisme ?

Miaoda - Dans le bouddhisme, chaque homme est conscient de l'impact de ses actes de sa vie présente sur sa vie future. Au réveil, le matin, malgré les vicissitudes de la veille, nous avons un esprit assaini par le sommeil. Il faut prolonger cet état positif pour nourrir des projets sains et penser aux autres. A ces instants l'esprit est équitable et il faut penser que même si le temps est maussade, cela profite à quelqu'un, peut-être au vendeur de parapluie... Tout n'est pas négatif pour tout le monde. Beaucoup d'événements de notre journée viennent troubler notre comportement sain : avarice, arrogance, colère et ternir cette attention que nous devons porter aux autres. Comment pouvons-nous réagir face à cela ? Eh bien il faut considérer que ces troubles sont liés à la nature même de l'homme, et que, par conséquent, cela ne finira jamais. Nous devons nous obliger à faire évoluer notre regard sur le monde. Pensons, par exemple, que chaque femme

de ce monde est notre mère, que chaque homme est notre père ! Si changer le monde est impossible, changer soi-même est difficile mais pas impossible. C'est à notre portée. Si chacun prend sa part de changement, alors le monde peut changer. Considérer la compassion demande un effort, penser à l'autre demande un effort. Nous devons être sensibles aux difficultés des autres, même quand ils commettent des actes répréhensibles. Nous devons aider ceux qui ont des comportements injustes à sortir de leur cycle négatif, sans pouvoir les exonérer de la responsabilité de ces actes et des conséquences sur leur(s) vie(s).

Etre miséricordieux, ou avoir de la compassion, doit se distinguer de la dimension matérielle. Etre sensible aux sollicitations de ses enfants ne signifie pas obligatoirement leur donner trop d'argent de poche...

Etre miséricordieux signifie bien plus qu'accorder de l'attention. C'est le cas, par exemple, quand on accompagne les malades, parfois jusqu'à la mort. Etre à leurs côtés, être aux côtés de leur famille. La compassion est un espoir, en raison de l'impermanence, notion importante dans le bouddhisme : aucune situation n'est figée et tout peut évoluer, aller mieux. Aider quelqu'un à un moment où il en a besoin peut changer sa vie. Il faut être à l'écoute de l'autre.

LC - Souhaitez-vous dire quelques mots concernant Bussy-Saint-Georges ?

Miaoda - Dans une famille les membres doivent communiquer, se parler. Sinon des problèmes s'installent naturellement. Le dialogue interreligieux à Bussy peut être mis sur le même plan. Il faut parler, échanger pour se connaître. A Bussy, nous avons cette possibilité de partager et d'échanger, sur des thèmes importants et fondamentaux comme le vivre ensemble. C'est une chance. Nous devons en profiter. ●



© photo Luigi Changivy

Pas à pas, mais pas sans toi !

Le Secours Catholique a fêté ses 70 ans le jeudi 26 mai à Bussy avec, comme inspiration, la marche : « Pas à pas, mais pas sans toi ».

Par Luc de Franssu



© photo Marie-José Fournier

Le Secours Catholique a toujours cherché à être proche des exclus. Les migrants qui arrivent en Europe doivent être accueillis dignement. Dans l'histoire de nos familles, toutes ont connu des déracinements. Si nous apprécions d'être socialement intégrés dans la France d'aujourd'hui, il nous faut aussi nous mobiliser pour une société ouverte et humaine. Une marche reliant trois étapes a ponctué la journée :

- Un dialogue interreligieux à la pagode Fo Guang Shan, où chaque responsable a expliqué l'importance de l'attention portée dans sa religion aux personnes souffrant de précarité ou d'exclusion (voir l'article ci-après).
- Une exposition au square Vitlina sur le thème « Nous sommes tous des migrants ! » avec de nombreux dessins d'enfants et des œuvres collectives signées par les personnes accueillies au Secours Catholique. Un lâcher de bal-

Accueillir l'étranger

Table ronde interreligieuse sur l'exclusion et la pauvreté dans le monde.

Par Marie-José Fournier



La Vénérable Man Qian de la pagode Fo Guang Shan accueille les participants : « Nous sommes là pour construire l'avenir », puis Jean-Philippe Mouflard, aumônier diocésain du Secours Catholique présente le motif de cette rencontre : « Depuis 70 ans, le Secours Catholique agit auprès des personnes les plus démunies où toutes les religions sont représentées. Alors, aujourd'hui, nous échangeons pour mieux connaître les personnes que nous aidons. »

Guy Bénarousse, rabbin de la synagogue de Bussy-Saint-Georges : « Dans notre délice moderne, nous

pensons que l'autre est la cause de tous nos maux. J'ai peur de l'autre qui me dérange. Mais l'autre, c'est moi, si je me mets à la place de l'autre ! Aller au-devant de l'autre, c'est ce que nous faisons ici, à Bussy-Saint-Georges : un beau pied de nez aux gens qui refusent d'accueillir l'étranger. Aller voir l'autre, c'est changer le monde, c'est le guérir de sa souffrance. Partout, on croise la misère, et on reste impassible. Non, je ne veux pas être un spectateur, je veux être un acteur pour rendre de la dignité à l'homme ! »

Vénérable Man Qian - Pagode Fo

lons a fait la joie des enfants qui ont écrit un mot en espérant un retour au hasard des possibles rencontres au bout de leurs migrations dans le ciel de Seine-et-Marne...

- Un banquet à la salle Maurice Koehl, animé par des chants, de la musique et des danses a réuni plus de 150 personnes accueillies et bénévoles. De la joie, de la fraternité, et de l'espérance pour marcher encore de longues années aux côtés des plus démunis. ●



Guang Shan : « Le grand maître dit qu'il faut appliquer les quatre principes du bouddhisme : la culture, l'éducation, la charité et la prière. Fo Guang Shan existe à une échelle internationale, et nous sommes présents à chaque fois qu'il y a une catastrophe dans le monde, pour apporter notre aide. Les lieux de cultes sont des signes : quand on voit une croix, un clocher, une pagode, une mosquée... c'est comme une lumière. Et il y a des lumières de différentes couleurs. Ici, nous avançons et nous vivons ensemble. »

Yazid Youss, représentant l'association Tawba - Mosquée de Bussy-Saint-Georges : « Précarité, pauvreté, c'est une réalité qui existe dans le monde entier et depuis toujours. Allah a fait de l'argent un pilier de l'Islam : l'aumône. Notre rôle est de solliciter les fidèles pour qu'ils soient généreux.

... Suite page 5



La confirmation : force de l'engagement

Samedi 18 juin, près de 100 lycéens du pôle de Pontault Combaud et de Bussy-Lagny, ont reçu l'Esprit saint lors du sacrement de la confirmation dans notre église Notre-Dame du Val. Et après ?



© photo Marie Lai

La confirmation est souvent considérée par les jeunes comme la finale de leur parcours allant de l'éveil à la foi, à l'aumônerie en passant par le caté-

chisme. Mais la confirmation, c'est bien plus que cela, c'est une renaissance, c'est un nouveau départ en temps que chrétien à part entière. On dit souvent que la confirmation est la réaffirmation du baptême. C'est le cas pour ceux qui ont été baptisés étant bébé car leurs parents le désiraient. La confirmation montre donc leur propre choix de mettre Jésus au centre de leur vie.

Par ce sacrement, nous recevons le don précieux qu'est le Saint Esprit, non pas pour le garder pour nous-mêmes, mais pour être "le sel de la Terre et la lumière du monde". L'Esprit reçu nous donne la

force de témoigner de Jésus dans notre monde qui en a bien besoin.

Etre chrétien implique de faire partie d'une communauté car, comme dirait le Père Pierrick ;), on n'est pas chrétien tout seul. Et pour faire vivre une communauté, il faut des personnes qui s'y engagent. Les services sont nombreux et variés, pour tous les dons : musicien, animateur à l'éveil à la foi, au KT, à l'aumônerie, aide au Secours Catholique, technique, sacristie, liturgie, fleurs, reporter pour le journal et beaucoup d'autres. Chacun est doué de talents particuliers qui lui ont été confiés et qu'il doit faire fructifier, c'est-à-dire qu'il doit mettre au service des autres. L'engagement est un moyen de transmettre sa foi et de grandir. Alors, jeunes confirmands, n'hésitez plus ! Engagez-vous ! Rengagez-vous ! •

Flora Teng

Témoignage : La confirmation, un nouveau départ...

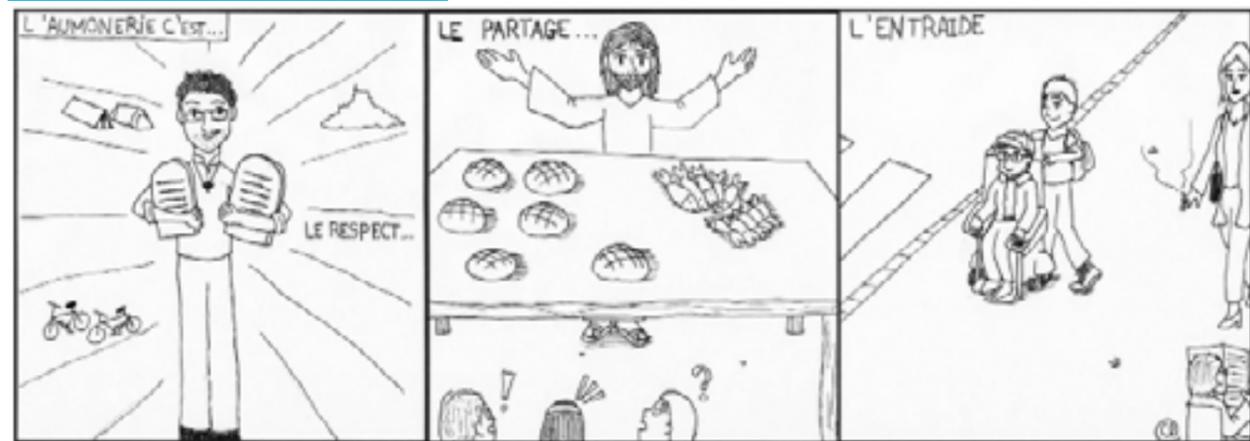
« La confirmation est un nouveau départ pour nous tous, confirmands. Samedi 18 juin restera un jour inoubliable, gravé dans nos mémoires. C'était une journée très forte en émotion que nous avons partagée avec nos familles et nos amis. Pour tous, ce fut une journée très importante dans nos vies de chrétiens. C'est pourquoi nombreux d'entre nous étions stressés. Emma me raconte comment la peur l'avait saisie lorsqu'elle avait dû lire une prière devant toute l'assemblée ce jour-là. Mais quand elle pensa qu'elle allait le faire pour la Vierge Marie, toutes ses appréhensions s'envolèrent. Dieu nous a donné la force d'affronter nos peurs et ainsi de prendre un nouveau départ sans crainte.

Cette nouvelle étape franchie, nous nous lançons maintenant dans notre nouvelle vie de chrétien. Comme Sarah, la plupart d'entre nous continueront à aller à la messe les samedis ou dimanches chaque semaine. Nous participerons toujours aux messes d'aumônerie par divers moyens : Emma, Aurélie, Gwenaëlle et moi par la musique, Emma, Harrison et Will par la lecture ou encore en aidant lors de la quête ou de la procession des offrandes. Personnellement, j'essayerai de m'investir dans le Secours Catholique comme l'année précédente. C'était une expérience tellement incroyable que j'accepterais volontiers si on m'en donnait l'occasion d'y participer à nouveau.

Nous espérons aussi pouvoir retourner à Taizé et au Frat de Lourdes dans deux ans. Ces deux pèlerinages nous ont permis de grandir dans notre foi, de découvrir encore plus Dieu et Marie, ainsi que de rencontrer d'autres jeunes qui partagent cette même joie. »

Camille Lai

LE COUP DE CRAYON DE CLEMENCE



Accueillir l'étranger ... Suite de la page 3

Table ronde interreligieuse sur l'exclusion et la pauvreté dans le monde.

Par Marie-José Fournier



© photo Marie-José Fournier

Dans la richesse, il y a la part du pauvre. On peut aussi aider avec les moyens que l'on a, en donnant de son temps. De nombreux immigrés sont musulmans. Ça me fait mal quand je les vois sous les ponts, ou faire la manche, sous la pluie : c'est une catastrophe humaine. Pas parce qu'ils sont musulmans, mais parce que ce sont des hommes. Nous sommes des êtres humains. Des êtres humains ont besoin de nous. »

Laurence Berlot, pasteur de l'Eglise protestante unie de France :

« Ce qui est intéressant, aujourd'hui, c'est la complémentarité de nos différentes expressions pour aller vers l'autre. L'aide aux associations ne doit pas nous déresponsabiliser d'une aide personnelle. Il faut les deux. L'Eglise protestante a beaucoup œuvré pour les pauvres... Le slogan de l'Armée du Salut, c'est « Soupe, Savon, Salut » : on s'occupe d'abord des problèmes matériels : on ne peut pas parler à quelqu'un de son salut s'il a faim. Nous devons ensemble nous engager pour faire avancer les droits humains, regarder l'autre autrement. »

Jeremiah Martin, pasteur de l'Eglise protestante évangélique de Bussy-Saint-Georges :

« Nous avons les Ecritures comme point de départ de nos pratiques. L'homme a été créé à l'image de Dieu. Pour

nous, chrétiens, Jésus est le modèle parfait du sacrifice de soi que nous avons à vivre. La réponse que nous devons donner à la grâce de Dieu envers nous, c'est d'aider les plus pauvres... à l'échelle personnelle, collective (municipale) et globale (mondiale). »

Jean-Philippe Mouflard, aumônier diocésain du Secours Catholique : « Nous avons à nous convertir dans la relation aux autres. « Pas à pas, mais pas sans toi » : nous voulons que l'autre devienne notre partenaire.

Au Secours Catholique, l'homme en face de moi est un homme à part entière qui est là pour que nous construisions ensemble. Dans Mt 25 : « J'étais malade et tu m'as visité... », le pauvre, c'est Dieu lui-même. Nous, catholiques, nous avons à changer notre regard sur les pauvres. » •

Retraite dans la vie : « J'ai découvert une nouvelle manière de prier »

Propos recueillis par Jacques

Après la retraite dans la vie, une retraitante et une accompagnatrice témoignent de ce qu'elles ont vécu.



© photo Jacques

« **Kim, paroissienne**

Cette retraite m'a fait découvrir une nouvelle manière de prier. Avant, je priais beaucoup avec des prières toutes faites. Je me suis aperçu que je priais, mais que mon esprit était toujours ailleurs. Avec la manière de prier qu'on nous a appris pendant la retraite, j'entre dans le texte de l'Evangile proposé. J'ai découvert que ce texte me parlait aujourd'hui. Il ne s'adresse pas

qu'aux personnages des Evangiles, mais aussi à moi aujourd'hui. Il ne s'agit pas seulement de le comprendre d'une manière intellectuelle, il s'agit de me laisser toucher par ce texte, d'écouter ce qu'il provoque en moi. J'ai aussi appris à parler à Dieu, à dialoguer avec Lui. Cette expérience m'aide encore à avancer aujourd'hui. Je continue de prier avec ce que j'ai reçu pendant la retraite. C'est quelque chose à revivre ! »

« **Marie-Claude, religieuse auxiliaire**

Accompagner une retraite est toujours la source d'un grand respect et de beaucoup de joie. Respect pour la manière jamais standardisée dont Dieu vient rencontrer chaque personne. Joie d'être témoin des pas faits par tous : prises de consciences diverses, décou-

vertes que la Parole de Dieu parle au cœur et dans l'aujourd'hui de nos vies et que cela vaut bien la peine de s'arrêter un peu pour écouter. Et je crois que chacun des participants a reçu quelque chose. Accompagner les retraitants, de quoi s'agit-il en pratique ? Un accompagnement individuel de une à cinq rencontres pendant la durée de la retraite était proposé à chacun (e) selon son désir et sa disponibilité effective. Ceci permet d'ajuster le parcours à chaque itinéraire personnel et ouvre une possibilité de relecture de l'expérience en cours pour que chacun puisse mieux percevoir « les chemins ouverts dans son cœur » par la retraite. A chacun merci de la confiance faite (d'abord à Dieu) et bonne route. »

LIVRE

Immortelle randonnée, Compostelle malgré moi

par Jean-Christophe Rufin, édition illustrée, Gallimard, 2013.



J. Ch. Rufin, académicien et écrivain bien connu, a marché en mai et juin 2011, depuis Hendaye jusqu'à Saint Jacques de Compostelle, distantes de 800 kilomètres environ, en cheminant le long des côtes atlantiques (camino del norte). Il relate ce qu'il a vu et vécu : la variété des sentiers et les routes, l'accueil dans les gîtes d'étapes, les rencontres avec des marcheurs de tous genres et de tous pays, l'humble beauté des petites églises et l'invitation à la prière dans les grandes abbayes. Mais aussi l'intensité de l'effort fourni, l'ascèse de la marche, la rupture d'avec la vie ordinaire. De retour en France il a ressenti qu'une telle expérience demande à être recommencée et renouvelée : d'où

le titre « immortelle randonnée » donné à l'ouvrage. Rufin a choisi le sous-titre « Compostelle malgré moi » pour démarquer son livre des récits de pèlerinage religieux. Mais son expérience n'est pas éloignée de la spiritualité. Il préconise en effet une sagesse, celle de la « mochila », traduction espagnole du sac à dos, selon laquelle il convient de n'emporter avec soi que le strict nécessaire pour aller à l'essentiel. Chacun pourra s'inspirer de cette sagesse pour ses randonnées de vacances, où qu'elles soient, ...et même sur une distance plus courte.

Jean Dupuis

L'accompagnement scolaire du Secours Catholique a besoin de vous !

PAROISSE

Comme tous les ans, à cette période, l'équipe des accompagnateurs scolaires voit partir quelques-uns de ses membres, et nous devons trouver des remplaçants. Merci à Laurent et Marie-Odile qui ont quitté l'équipe l'an dernier, à Thérèse cette année, à Monique et Claude qui, nous l'espérons, pourront revenir dès que leur santé le permettra.

Nous accompagnons des enfants du CE1 à la 3ème, les lundis de 16h30 à 18h00 pour les primaires, et les mercredis de 14h00 à 15h30 pour les collégiens (hors vacances scolaires).

Les activités des séances se partagent en 3 temps :

- un temps de parole, d'échanges, d'activités collectives car nous sommes très attachés, et aussi les enfants, à cette vie de groupe,
- ensuite, un temps d'aide aux devoirs (un accompagnateur pour deux enfants),
- et, à la fin, un temps de jeux de société aidant au développement d'une foule de compétences très utiles à la scolarité.

Pour compléter cet accompagne-

ment, et grâce à notre partenariat avec la Ferme du Buisson à Noisiel, nous allons ensemble au spectacle (les parents aussi sont invités), 5 à 6 fois dans l'année (cirque, danse, opéra, théâtre...)

Si, en lisant ce petit article, vous vous sentez l'envie de nous rejoindre, si vous avez la disponibilité nécessaire pour cet engagement, une facilité à communiquer avec les enfants etc... n'hésitez plus et prenez contact au 06 81 55 86 49, maintenant ou début septembre, nous en parlerons... Merci à vous !

Annick Vautrin

(pour toute l'équipe des accompagnateurs)



© photo Marie José Fournier

SOLIDARITE

Accueil de migrants sur notre Pôle Missionnaire à Lagny

Des migrants dans une situation de précarité extrême, sont hébergés au gymnase Th. Rey des Hauts de Lagny depuis le 6 juin. Un collectif s'est constitué, composé de membres du Secours Catholique, d'autres associations, d'habitants et de paroissiens de Lagny, pour compléter le minimum apporté par le 115 qui gère la logistique du gymnase.

Des liens de fraternité se tissent avec ces jeunes hommes érythréens, soudanais, maliens, afghans ... complètement perdus dans notre système d'accueil des réfugiés. Les besoins évoluent tous les jours.

Nous pouvons les aider par le lavage du linge, la confection de repas, par notre présence et notre convivialité, la proposition d'activités comme la musique ou le foot, des conversations ou l'apport de livres en anglais, etc.

> contacts :

Céline ZURETTI - celine_zuretti@yahoo.es

Martine Morancais (06 28 73 73 87) martine.morancais@wanadoo.fr



Pensez-y !

INSCRIPTIONS EVEIL A LA FOI, CATECHISME ET AUMONERIE les samedis 3 et 10 et mercredi 7 septembre de 9 h - 12 h et 15 h - 18 h au centre pastoral



Lundi 5 septembre
EQUIPE COMMUNICATION

Mardi 6 septembre
EQUIPE D'ANIMATION PASTORALE

Mardi 6 et vendredi 9 septembre
REUNION PARENTS AUMONERIE à 20 h 30

Jeudi 8 et 15 septembre
REUNION DE PARENTS CM et CE2 à 20 h 30

Dimanche 11 septembre
MESSE DE RENTREE A NOTRE DAME DU VAL ET PRESENTATION DES PROJETS DE L'ANNEE à 10 h 30

Dimanche 2 octobre
RALLYE DE POLE MISSIONNAIRE VERS MEAUX, PASSAGE DE LA PORTE DE LA MISERICORDE A LA CATHEDRALE ET MESSE L'APRES-MIDI AVEC MONSIEUR NAHMIAS



Le temps des vacances est propice à la lecture !

Si vous ne l'avez encore fait, vous pouvez vous procurer "L'Évangile entre toutes les mains" du Père Dominique Fontaine et "Petite spiritualité du foot" du Père Bruno Sautereau à la sortie des messes.

Septembre

Samedi 3 18 h 30	Guermantes
Dimanche 4 9 h 30 11 h 00	Chanteloup N.D. du Val

Horaires des messes

En juillet et août, les messes de la semaine sont annoncées sur la feuille de messe du dimanche

Juillet

Samedi 2 18 h 30	Guermantes
Dimanche 3 11 h 00	N.D. du Val
Samedi 9 18 h 30	Saint-Thibault
Dimanche 10 11 h 00	N.D. du Val
Samedi 16 18 h 30	Ferrières
Dimanche 17 11 h 00	N.D. du Val
Samedi 23 18 h 30	Montévrain
Dimanche 24 11 h 00	N.D. du Val
Samedi 30 18 h 30	Conches
Dimanche 31 11 h 00	N.D. du Val

Août

Samedi 4 18 h 30	Guermantes
Dimanche 5 9 h 30 11 h 00	Gouvernes N.D. du Val
Samedi 6 18h30	Chanteloup
Dimanche 7 11h00	N.D. du Val
Samedi 13 18h30	Gouvernes
Dimanche 14 11h00	N.D. du Val

Messe de l'Assomption

Lundi 15 11h00	N.D. du Val
Samedi 20 18h30	Collégien
Dimanche 21 11h00	N.D. du Val
Samedi 27 18h30	Bussy Saint Martin
Dimanche 28 11h00	N.D. du Val

Notre Dame du Val Info - EGLISE CATHOLIQUE - SECTEUR VAL DE BUSSY Bussy Saint Georges - Bussy Saint Martin - Chanteloup - Collégien - Conches - Ferrières en Brie - Gouvernes - Guermantes - Montévrain - Saint Thibault des Vignes

Prêtres : Dominique Fontaine, Bruno Sautereau, Jacques

Rédaction : Directeur de la publication : Dominique Fontaine - Coordination : Marie-José Fournier - Rédacteurs : Luigi Changivy, Raoul Fernandez, Jacques, Jean-Marie Fournier, Marie-José Fournier, Clémence Lai, Pascal Legrosse, Patrick Mannier - Mise en page : Marie-Noëlle Bijard - Maquette : Nicolas Rochereau - Site internet : Jean-Marie Fournier, Joël Viey.

33, Bd Thibaud de Champagne - 77600 Bussy-Saint-Georges
Tél : 01 64 66 39 92 - www.notredameduval.fr - Courriel : contact@notredameduval.fr

Un temps pour prier

Dieu,
Je te prie pour tous les sportifs de toutes
les disciplines.

Donne à chacun d'être fidèle en amitié,
dans la vie comme sur tous les terrains de sport.
Donne-nous d'être courageux face aux épreuves,
lorsque la blessure vient.
Donne-nous la force de ne pas désespérer
devant les obstacles et les échecs.

Dieu, je te prie pour toutes les rencontres
sportives,
qui suscitent clameurs et chants de victoires,
cris de déception et larmes dans les défaites.
Rencontres qui font sympathiser ensemble
gens de toutes races, de toutes conditions,
de toutes langues.
Rencontres qui sont autant d'occasions
de fraternité, de communication
et d'épanouissement pour tous.

Dieu, je te rends grâce pour ce peuple de toutes
les nations
réuni par les compétitions sportives.
Marcheurs de l'espérance, acteurs de fraternité,
nous sommes au rendez-vous de la foi,
pour une prière de louange, d'action de grâce et
de demande.

Dieu, je te rends grâce pour le même élan sportif
de foi qui nous rassemble
en ta parole de vie et d'espérance.
Nourris de l'amour que Tu portes à chacun de
nous,
donne-nous la force d'aller dans la confiance,
toujours plus vite,
toujours plus haut,
toujours plus fort,
appelés à former
le peuple de la rencontre et du partage.

*Durant cet été, après l'euro de foot et le Tour de France,
nous vivrons les Jeux olympiques. Voici une prière
de Mgr André Lacrampe, qui a été évêque
de la Mission de France.
Adeptes du rugby, il suivait chaque année la caravane
du Tour de France et vibrait avec le sport*

**“
Je poursuis ma course,
car j'ai été saisi par le Christ.”**

Philippiens 3, 12



© photo Béatrice Bijard